

SEXUALITÉ

La contraception "naturelle" : des gynécologues dénoncent un leurre

Par Camille Gaubert le 27.02.2018 à 11h05, mis à jour le 27.02.2018 à 16h50

Alertés par le succès grandissant des anciens procédés de contraception dits "naturels" mais à l'efficacité douteuse, la Fédération Nationale des Collèges de Gynécologie Médicale (FNCGM) réagit.



Retrait, suivi de la température ou comptage des jours, autant de méthodes de contraception dites "naturelles" à l'efficacité très variable.

CREATIVE COMMONS

2 RÉACTIONS

Retrait, comptage des jours, observation de la température... Dans la mouvance actuelle du "retour au naturel", de nombreuses femmes se détournent de la [contraception](#) pour adopter des méthodes datées et à l'efficacité aléatoire. Un état de fait qui inquiète la Fédération Nationale des Collèges de Gynécologie Médicale (FNCGM), [qui s'est exprimée dans un communiqué](#) publié lundi 26 février 2018.

"", s'inquiète la FNCGM, qui observe un taux d'échec de 17 à 20% chez les femmes utilisant ces procédés ". """, commentent-ils. Résultat, le taux d'[IVG](#) selon les derniers rapports de l'INED, avec environ 200.000 par an en France.

. La tranche d'âge où les chiffres sont les plus élevés est celle des 20-24 ans, selon la FNCGM, qui constate à cet âge une "". Pour 10% d'entre elles il s'agit de la deuxième IVG et pour 4% d'entre elles, c'est au moins la 3. Comment expliquer que les jeunes femmes se détournent de la contraception, pourtant source documentée d'amélioration de la qualité de vie et de la santé des femmes ?

Selon la FNCGM, ce "retour au naturel" s'explique par une mutation de la vie sexuelle des jeunes femmes, qui aux alentours de la vingtaine ont une vie sexuelle plus erratique, qui rend la prise quotidienne de la pilule plus contraignante qu'utile à leurs yeux. Par méconnaissance des alternatives, elles en viennent ainsi rapidement aux anciennes méthodes "". La FNCGM rappelle ainsi qu'une application de ce genre a fait l'objet d'une plainte de 37 femmes ayant subi un avortement à l'hôpital de Stockholm malgré son utilisation.

La FNCGM rappelle ainsi que la pilule est loin d'être le seul moyen de contraception disponible, et que les gynécologues peuvent également proposer "".

. Notre société se retranche derrière le naturel, assimilé dans l'esprit collectif au "bon" et "sain", dénonce le FNCGM, pourtant tout ce qui est naturel n'est pas forcément bon pour la santé. Ils rappellent ainsi que 20% des femmes ont des règles douloureuses, et que 40% ont un syndrome prémenstruel plus ou moins marqué que seules certaines contraceptions arrivent à apaiser.

2 RÉACTIONS

#PILULE CONTRACEPTIVE #CONTRACEPTION #IVG #CONTRACEPTION FÉMININE

SUR LE MÊME SUJET

De plus en plus de femmes délaissent la pilule pour une autre contraception

— **Hormis la pilule, quelles sont les autres méthodes de contraception ?**

© Sciences et Avenir - Les contenus, marques, ou logos du site sciencesetavenir.fr sont soumis à la protection de la propriété intellectuelle.

Audience certifiée par l'